

# RAPPORT D'ACTIVITÉS

## 2017-2018

**Centre d'intervention et de prévention  
en toxicomanie de l'Outaouais  
(CIPTO)**



# RAPPORT D'ACTIVITÉS 2017 - 2018



Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais  
CIPTO  
Incorporé depuis 1982

92, rue St-Jacques, Gatineau (Québec), J8X 2Z2  
Tél. (819) 770-7249, Téléc. (819) 770-9199  
Numéro sans frais 1-866-778-4372  
[www.cipto.qc.ca](http://www.cipto.qc.ca)

## **TABLE DES MATIÈRES**

---

Mot de la présidente	3
Mot de la direction	4
Mission	6
Organigramme	7
Programmes, services et actions	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Interventions de première ligne</li> <li>• Travail de rue, <i>outreach</i> et distribution de matériel de prévention des ITSS</li> <li>• Programme Prévention jeunesse</li> <li>• Sensibilisation et prévention: ateliers et autres actions</li> <li>• Ateliers de formation</li> <li>• Programme SART</li> <li>• Le LAB</li> </ul>	<p>8</p> <p>13</p> <p>15</p> <p>16</p> <p>17</p> <p>18</p> <p>22</p>
Équipe mobile en itinérance	26
Collaborations, comités et implications diverses	27

## **MOT DE LA PRÉSIDENTE**

---

Mesdames,  
Messieurs,

C'est avec grand plaisir que je vous présente le rapport annuel pour l'année 2017-2018. Ce fut un honneur pour moi d'occuper le poste de présidente pour une deuxième année. Je tiens à remercier mes collègues du conseil d'administration pour leur implication tout au long de l'année.

Je crois important de commencer mon mot de la présidente en soulignant, encore cette année, le travail exceptionnel de tous les membres de l'équipe du CIPTO. Je tiens à les remercier pour leurs contributions, leur engagement et leur dévouement envers la mission de l'organisme, les personnes aidées et soutenues à l'intérieur de nos différents programmes et projets ainsi que la communauté.

L'an dernier, suite à des démarches de repositionnement stratégique, le CIPTO s'est doté d'une nouvelle mission mettant l'accent sur la réduction des méfaits ainsi que les personnes et communautés directement affectées par la consommation de substances psychoactives. Cette année, nous avons donné suite à ces démarches en offrant une programmation davantage alignée sur notre mission de réduction des méfaits et rejoignant davantage notre population cible. Afin de soutenir ces initiatives, le CIPTO continue d'être un chef de file dans le développement de partenariats autant dans le milieu communautaire que dans le milieu institutionnel au niveau des services de santé et services sociaux, le milieu scolaire et la sécurité publique.

Le CIPTO a également eu une importante présence sur la sphère publique cette année en se positionnant par rapport à la légalisation du cannabis et la crise des opioïdes. Je me dois de dénoncer la préoccupante réalité des surdoses liées à la consommation d'opioïdes dans la région de l'Outaouais ainsi qu'à travers le Québec et le Canada. Il est important pour nos dirigeants d'investir dans la santé de nos communautés. À cet effet, nous sommes toujours en attente de la mise en œuvre complète de la Stratégie québécoise de prévention et de réponses aux surdoses d'opioïdes 2017-2020 qui est un complément au Plan d'action interministériel en dépendance 2018-2028 dont nous attendons également le lancement et l'implantation. La région est aussi toujours sans centre de dégrisement et de services à bas seuil au niveau du traitement des dépendances aux opioïdes malgré les multiples revendications à cet effet depuis déjà plusieurs années.

Finalement, encore cette année, je crois important de dénoncer le sous-financement des organismes communautaire. Le travail du CIPTO et des autres organismes communautaires est indispensable au bien-être de notre communauté. Nous devons investir dans notre population et dans les services qui la soutiennent.

Nous vous remercions d'être parmi nous et de soutenir le travail du CIPTO,

Geneviève Nault  
Présidente du CA du CIPTO

## MOT DE LA DIRECTION

---

Lors de ma participation au mois de mai 2017 à la 25<sup>e</sup> Conférence internationale sur la réduction des méfaits (HR17- Montréal), j'ai eu la chance d'entendre et de rencontrer de nombreuses personnes qui consomment des substances psychoactives (SPA) ainsi que des personnes qui les appuient dans l'action et dans les luttes pour l'amélioration de leurs conditions de vie et un meilleur respect de leurs droits. Ces rencontres et les nouvelles connaissances apprises m'ont convaincu que que nous avons fait le bon choix l'an dernier en mettant l'approche de réduction des risques et des méfaits au centre de notre nouvelle mission dont le libellé se retrouve à la page 6.

Je suis conscient qu'il reste du travail à faire pour que l'ensemble du fonctionnement et de la programmation du CIPTO soit parfaitement au diapason avec cette approche porteuse de changements, tant sur le plan sociopolitique que dans le continuum de services en santé et services sociaux (ainsi que dans les autres domaines qui ont une influence sur la vie des personnes qui consomment des SPA), mais nous avons fait des pas dans la bonne direction. Bien entendu, certaines décisions, comme celle de cesser d'offrir le programme *Prévention jeunesse*, n'étaient pas facile à prendre mais elles étaient nécessaires pour nous permettre de travailler auprès des populations qui sont confrontées à davantage de risques dont les adolescents qui consomment.

Ce serait par contre une erreur de croire que tous les changements sont uniquement réalisés suite à l'adoption d'une nouvelle mission. Certains, comme une plus grande ouverture de la part du LAB faite aux personnes de plus de 30 ans, découlent d'abord et avant tout de l'observation de notre communauté et de l'écoute des demandes de diverses personnes qui sont convaincues que ce lieu de création leur permettra de répondre à certains de leurs besoins.

De plus, à l'instar des dernières années, l'équipe du CIPTO a continué de faire des interventions, tant individuelles que de groupes, et a participé au développement et à la mise en œuvre d'actions communautaires qui respectent notre mission et nos valeurs organisationnelles (respect, solidarité et innovation) tout en visant les objectifs de prévention, d'intervention et de concertation. De plus, les résultats de tout le travail accompli reflètent également notre préoccupation d'offrir une réponse la plus adéquate possible aux multiples besoins touchant de près, et parfois de loin, les réalités rattachées à la consommation de substances psychoactives.

Ainsi, je vous invite à parcourir le présent document afin que vous puissiez constater et apprécier l'ampleur du travail de qualité qui fut accompli tout au long de l'année 2017-2018. D'ailleurs je tiens à souligner le dévouement de l'ensemble de l'équipe de travail du CIPTO et je vous invite à consulter l'organigramme figurant à la page 7 pour connaître le nom et les responsabilités des membres de l'équipe. De plus, il m'importe de reconnaître et de remercier les nombreux stagiaires et bénévoles dont ceux qui nous ont aidé dans l'organisation d'activités d'autofinancement. Votre implication est essentielle au bon fonctionnement et au rayonnement de l'organisme.

En ce qui a trait à l'aspect financier de l'organisation, nous avons continué de faire un suivi serré au niveau des revenus et des dépenses ainsi que de faire des choix stratégiques dont celui de ne pas remplacer l'adjoint administratif (d'ailleurs, merci à Éric pour ses conseils et son aide qu'il m'offre *pro bono* depuis le mois de décembre!) afin de dégager une marge de manœuvre qui nous a permis en fin d'année d'embaucher une intervenante à l'accueil qui sera notamment responsable des projets visant l'implication des personnes rejointes par les interventions et les actions du CIPTO.

Je m'en voudrais de ne pas inclure dans mon mot de direction, mes récriminations qui, malheureusement, se ressemblent d'une année à l'autre en ce qui a trait aux différents enjeux de nature structurelle. Ainsi, en plus d'attendre le lancement et le déploiement du nouveau plan d'action du Québec en ce qui a trait aux dépendances (je rappelle que l'ancien se terminait en 2012!!!), nous constatons encore les mêmes besoins à combler dans notre région : un service de dégrisement-répit, un hébergement de transition, une offre de première ligne complète, des projets permettant la réinsertion socio-professionnelle, du travail de proximité suffisant sur l'ensemble du territoire, un accès à la naloxone pour les consommateurs de produits opioïdes et leurs proches, un continuum de services adéquat pour les personnes vivant des difficultés liées à leur santé mentale et leur consommation, etc. Encore une fois, je reconnais l'ampleur des besoins mais je crois qu'il est essentiel de travailler ardemment à la mise sur pied de ces services par nos implications et nos revendications tout en mettant l'accent sur l'approche de la réduction des méfaits ainsi que sur la participation des personnes touchées par ces trous dans notre filet social.

En terminant, je tiens à remercier les membres de l'équipe qui ont contribué à la rédaction de ce rapport annuel d'activités ainsi que les membres du conseil d'administration qui offrent généreusement leur temps pour assurer les orientations de l'organisme et qui demeurent disponibles pour me soutenir dans mon travail de direction

Yves Séguin  
Directeur général

## **MISSION**

---

Le Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais (CIPTO), organisme communautaire autonome guidé par l'approche de réduction des risques et des méfaits, offre des services d'accueil, de soutien et d'accompagnement aux personnes utilisatrices de substances psychoactives et à leur entourage en plus d'initier des actions collectives.

### **Population-cible**

- Personnes qui consomment des substances psychoactives. Particulièrement celles qui rencontrent des obstacles quant à l'obtention de soutien ou de services leur permettant d'améliorer leur qualité de vie.
- L'entourage et les communautés touchées par les conséquences négatives de la consommation

### **Objectifs liés à la mission et à la population-cible**

<b>Prévention</b>	<b>Intervention</b>	<b>Concertation</b>
<p>Sensibiliser et éduquer afin d'outiller les gens du milieu à faire des choix judicieux pour une meilleure qualité de vie;</p> <p>Initier et mettre en place des actions novatrices et proactives dans les milieux des personnes à risque de développer des problèmes liés à la consommation de SPA.</p>	<p>Offrir des services d'intervention selon <b>l'approche de réduction des méfaits</b> auprès des personnes vivant des problèmes de toxicomanie;</p> <p>Informier et soutenir l'entourage des personnes vivant des problèmes liés à la consommation de SPA..</p>	<p>Développer des liens de partenariat et de collaboration avec divers acteurs et actrices des milieux.</p>

Sur le plan de l'intervention, l'approche de réduction des méfaits s'inscrit tant dans une optique de santé publique en faisant la promotion de comportements de consommation sécuritaire réduisant les risques d'infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS) que dans une optique de démarche individuelle où la personne demandant de l'aide est amenée à participer activement à un processus de changement en priorisant des objectifs réalistes tout en posant des gestes concrets. Pour certaines personnes, ces gestes peuvent être directement liés à la consommation et pour d'autres, qui n'envisagent pas nécessairement un changement de leurs habitudes de consommation dans l'immédiat, les objectifs d'intervention sont davantage en lien avec l'amélioration de leur qualité de vie ainsi qu'avec une démarche de reprise de pouvoir sur elle-même et sur leur vie.

**LAB**  
**Coordonnatrice-intervenante :** Marie-Eve Parent  
**Coordonnatrice par intérim / intervenante socio-artistique :** Michèle Laroche  
**IntervenantEs socio-artistiques :** Janick Allyson, Alex Gallant, Kim Chartrand, Nicolas Renaud et Charles Boivert  
**Technicien de son :** Fred Abel

**Équipe mobile en itinérance**  
Mélanie Lafontaine  
Étienne Lemaire  
Véronic St-Pierre  
Marc-André Lagarde

**Travail de rue**  
Léon

**Interventions de proximité**  
Denise Dutil

**SART**  
Véronic St-Pierre

**Ateliers de formation et de sensibilisation**  
Mario Viens

**Programme Prévention jeunesse**  
Mario Viens

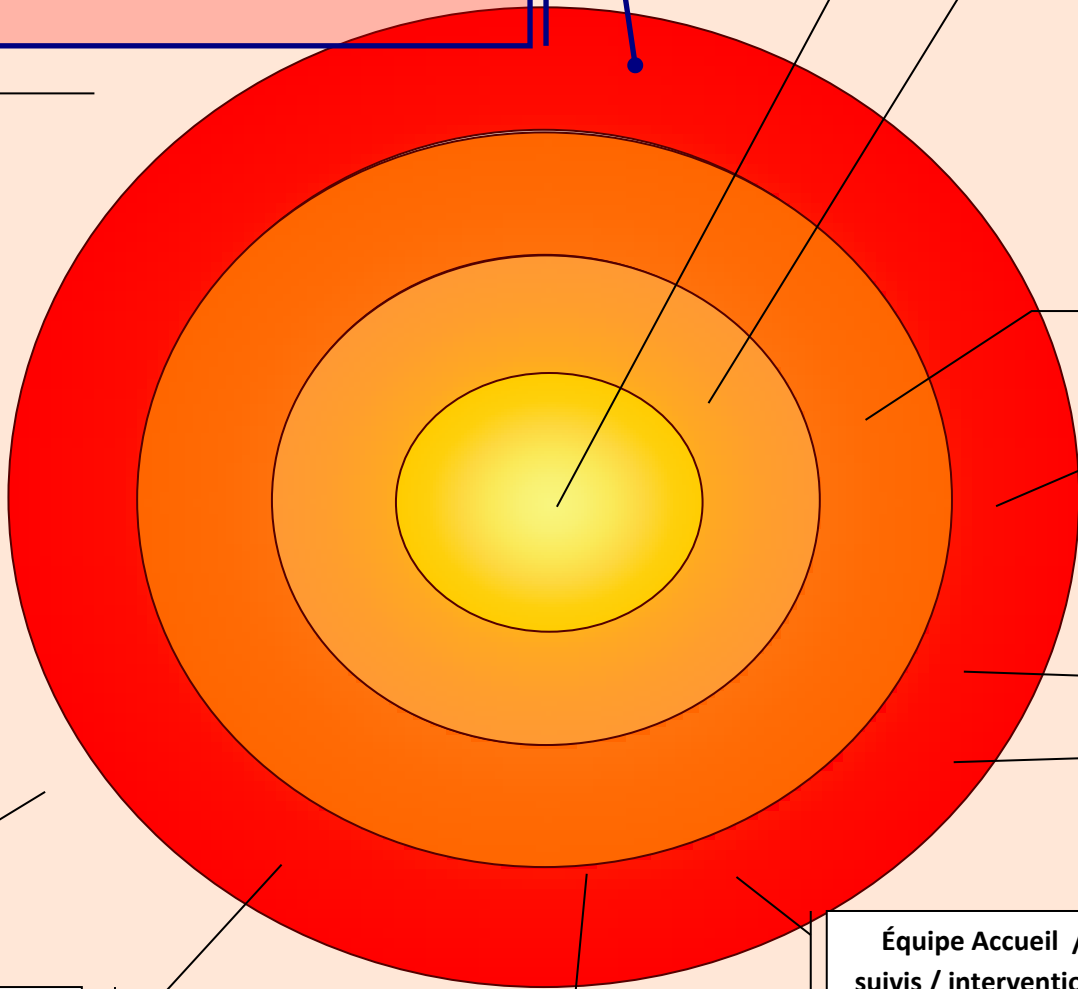
**Équipe Accueil / suivis / interventions**  
Denise Dutil  
Mario Viens  
Elsa Gauthier

**Communauté**  
Geneviève Nault, présidente  
Jérémi Leclerc, v.-p.  
Ariane Vachon, trésorière  
Benoît Leblanc, secrétaire  
Johanne Jussaume, admin.  
Patrick Ladouceur, admin.  
Mathieu Lepage, admin.  
Michèle Laroche, représentante des employés

**Direction**  
Yves Séguin

**Gestion administrative**  
Éric Richard

**Intervenants**  
**Réception**  
Josie Jane Chartrand  
Nathalie Laurin





## PROGRAMMES, SERVICES ET ACTIONS

### Interventions de première ligne :

#### Premiers contacts

Tout en intervenant dans une perspective globale et sociale dans le domaine de la consommation de substances psychoactives (SPA), il ne faut pas oublier que le CIPTO est également un organisme de première ligne. Ainsi, nous offrons un service de soutien et de suivi aux personnes au prise avec une consommation problématique, notamment la dépendance, ainsi qu'à leurs proches. Notre approche s'insère dans la philosophie de réduction des méfaits, d'allègement des tensions et de résolution de problèmes. Dans cette perspective, dès les premières rencontres, la personne décide avec l'intervenant des objectifs ainsi que des moyens pragmatiques et appropriés à leur réalité personnelle pour tenter de les atteindre.

Les statistiques concernant les premiers contacts font état des personnes qui ont fait une première demande d'aide, de soutien ou d'information. **Comme vous pouvez le constater dans le premier tableau ci-dessous, à l'instar de l'an dernier le nombre de demandes est demeuré très élevé... Près de 30% de plus qu'il y a deux ans.** Pour 2017-2018, le ratio hommes-femmes et le profil d'âge sont également comparables à 2016-2017.

Par contre, une différence significative que nous avons observée cette année, **c'est une hausse de 35% des demandes provenant de l'entourage** (voir le 2<sup>e</sup> tableau de la page suivante) dont la majorité était des parents préoccupés par la consommation de leur enfant ayant atteint l'âge adulte dont la plupart demeurait encore dans le nid familial.

Enfin, nous avons noté le **retour de 33 personnes qui avaient déjà été en suivi au CIPTO** mais qui avaient cessé de venir pour une raison ou une autre.

#### Premiers contacts

	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018
Hommes	177	185	242	238
Femmes	128	110	140	149
<b>Total</b>	<b>305</b>	<b>295</b>	<b>382</b>	<b>387</b>

#### Profil d'âge des premiers contacts

Âge	Hommes	Femmes
0-12 ans	1	0
13-17 ans	19	1
18-30 ans	89	49
31-50 ans	98	64
51 ans et +	31	35

**Nature des demandes**

	<b>2014-2015</b>	<b>2015-2016</b>	<b>2016-2017</b>	<b>2017-2018</b>
Services du CIPTO	228	234	209	325
Ressources en toxicomanie	31	19	19	55
Phénomène de la toxicomanie	29	30	139	33
<b>Total des demandes</b>	<b>288</b>	<b>283</b>	<b>367</b>	<b>413</b>

**Origine de l'appel**

	<b>2014-2015</b>	<b>2015-2016</b>	<b>2016-2017</b>	<b>2017-2018</b>
Intervenant-e	24	20	41	30
Individu	243	224	274	277
Parents/entourage	38	46	59	80

**Provenance (territoire)**

	<b>2014-2015</b>	<b>2015-2016</b>	<b>2016-2017</b>	<b>2017-2018</b>
Gatineau	99	119	153	144
Hull	167	112	142	155
Aylmer	9	28	50	46
Pontiac	2	0	0	0
Des Collines	7	8	9	17
Papineau	2	7	15	5
Vallée-de-la-Gatineau	3	2	0	4
Ailleurs au Québec	1	4	4	3
Sans domicile fixe	11	11	4	13

**Types d'interventions**

	<b>2014-2015</b>	<b>2015-2016</b>	<b>2016-2017</b>	<b>2017-2018</b>
Intervention individuelle	254	231	292	302
Intervention conjugale	0	2	4	2
Intervention familiale	4	6	8	4
Soutien entourage	41	55	64	71
<b>Total</b>	<b>299</b>	<b>294</b>	<b>368</b>	<b>379</b>

Comme vous pouvez le constater dans les tableaux qui se retrouvent à la page suivante, les références provenant du milieu institutionnel, en particulier du CISSSO, ont pratiquement doublé. De plus, il y a eu encore cette année un grand nombre de personnes qui furent dirigées vers le CIPTO dans le cadre de mesures obligatoires ou fortement recommandées par différentes organisations dont le Centre Elizabeth Fry, les Centres jeunesse de l'Outaouais (DPJ / LSJPA), le Ministère de la Sécurité publique, le CRC de l'Outaouais et autres services de probation. Enfin, de notre côté, nous avons fait davantage de références vers le Centre de réadaptation en dépendance (CRD) de l'Outaouais.

**Provenance des références**

	<b>2016-2017</b>	<b>2017-2018</b>
<b>Programmes du CIPTO (LAB, SART, travail de rue)</b>	10	5
<b>CISSSO (excluant CJO et CRD)</b>	19	46
<b>CJO</b>	56	54
<b>Équipe mobile en itinérance</b>	3	3
<b>Organismes communautaires</b>	15	24
<b>Maison de thérapie</b>	11	7
<b>Autres organismes dépendances</b>	1	4
<b>Entourage</b>	47	61
<b>Centre de réadaptation</b>	18	13
<b>CRC Out. / probation /MSP</b>	99	66
<b>Ressources Ottawa</b>	2	5
<b>Publicité/médias/internet</b>	39	51
<b>Autres</b>	62	39

**Principaux lieux de référence suite au premier contact  
(autre que le service régulier de suivis du CIPTO)**

	<b>2016-2017</b>	<b>2017-2018</b>
<b>Programme SART</b>	4	6
<b>Équipe mobile en itinérance</b>	2	1
<b>CISSSO (excluant CJO et CRD)</b>	7	7
<b>Centre de réadaptation</b>	13	28
<b>Organismes communautaires</b>	15	18
<b>Maison de thérapie</b>	5	8
<b>Autres ressources en dépendances</b>	6	5
<b>Ressources Ottawa</b>	6	1

## Suivis et interventions

Le CIPTO offre à toute personne ayant le désir de faire un cheminement par rapport à sa consommation ou à celle d'un proche l'occasion de rencontrer un intervenant sur une base régulière ou non, selon le besoin. Guidées par l'approche de la réduction des méfaits, nos interventions se fondent sur l'approche motivationnelle. L'utilisation conjointe de ces deux approches permet de prioriser les besoins des personnes, que ce soit l'abstinence ou la modification de leur consommation, et de développer des plans d'intervention visant divers objectifs : l'évaluation de la consommation, le développement d'habiletés, le maintien des acquis, la référence et l'accompagnement vers d'autres ressources afin de poursuivre leurs démarches d'amélioration de leurs conditions de vie ainsi que d'appropriation du pouvoir.

Comparativement à l'année dernière, nous observons une importante hausse (près de 20%) du nombre total de personnes différentes que les intervenants ont rencontré en suivi. **En 2017-2018, c'est 285 personnes différentes** qui ont fréquenté le CIPTO pour ces services pour un total de **819 suivis et interventions**. Une différence marquée avec l'an dernier, c'est qu'il y a eu beaucoup moins de personnes qui nous ont fait faux bond suite à un premier contact et une prise de rendez-vous. De plus, même si l'assiduité aux rendez-vous demeure toujours un défi, il semble que cette année l'absentéisme et les rendez-vous annulés à la dernière minute étaient légèrement moins nombreux que lors des années antérieures.

Sans surprise, les personnes qui participent à un suivi avec les intervenants du CIPTO, le font pour une plus longue période, si l'on compare avec la situation qui prévalait il y a plus de cinq ans. Elles nécessitent davantage de soutien pour le maintien des acquis ou parce qu'elles ont plusieurs besoins à combler afin d'améliorer leur qualité de vie. En plus du temps passé avec la personne aidée, les intervenants sont également de plus en plus sollicités par des partenaires pour faire l'arrimage de leurs interventions auprès des personnes qui sont en suivi au CIPTO et qui reçoivent du soutien d'une autre organisation. Ce fut le cas pour cinq femmes issues des premières nations, une nouvelle réalité avec laquelle nous avons dû s'ajuster. Et, c'est sans oublier les intervenants qui communiquent avec le CIPTO afin d'avoir de l'information ainsi que pour se faire guider dans la recherche d'une solution face à des situations souvent complexes où on y retrouve de la consommation.

En ce qui a trait au temps d'attente pour les personnes faisant une demande d'aide, nous avons réussi à respecter notre objectif d'un retour d'appel fait à l'intérieur d'un délai de 48 heures et la tenue d'une première rencontre dans les 5 jours ouvrables après la prise de rendez-vous. Et ce, même si nous avons été confrontés à des périodes plus achalandées, dont les quelques semaines qui ont précédées les Fêtes au mois de décembre 2017.

Malgré que d'année en année, les substances consommées pour lesquelles les personnes viennent chercher de l'aide demeurent semblables (alcool, cocaïne / crack, *pot*, *speed*), nous avons remarqué, pour une troisième année consécutive, une certaine hausse de consommation problématique de médicaments, incluant les opioïdes et les benzos.

**Profil d'âge des personnes – interventions et suivis (nombre de présences)**

Âge	Hommes	Femmes
0-12 ans	1	0
13-17 ans	26	1
18-30 ans	199	107
31-50 ans	295	158
51 ans et +	99	18

**Lieu des interventions et des suivis**

	2015-2016	2016-2017	2017-2018
<b>Au CIPTO</b>	660	609	699
<b>À domicile</b>	2	0	0
<b>Par téléphone</b>	134	113	100
<b>Partenaires communautaires</b>	10	2	4
<b>Autres</b>	2	7	15

**Détails de l'intervention ou du suivi**

	2015-2016	2016-2017	2017-2018
<b>Soutien entourage</b>	28	31	18
<b>Intervention individuelle</b>	745	670	748
<b>Intervention familiale</b>	10	17	13
<b>Intervention conjugale</b>	5	14	3
<b>Accompagnement</b>	3	3	2
<b>Évaluation de consommation</b>	3	16	7

**Provenance (territoire)**

	2015-2016	2016-2017	2017-2018
<b>Gatineau</b>	271	242	271
<b>Hull</b>	360	326	384
<b>Aylmer</b>	72	92	80
<b>Pontiac</b>	2	2	1
<b>Des Collines</b>	29	45	38
<b>Papineau</b>	34	33	12
<b>Vallée de la Gatineau</b>	8	1	6
<b>Ailleurs au Québec</b>	3	10	0
<b>Sans domicile fixe</b>	8	8	14

**Portrait des principaux lieux de référence (interventions et suivis)**

	2016-2017	2017-2018
<b>Programme SART</b>	11	7
<b>Équipe mobile en itinérance</b>	3	6
<b>CISSEO</b>	4	6
<b>Organismes communautaires</b>	23	44
<b>Maison de thérapie</b>	7	1
<b>Autres ressources en dépendances</b>	4	2
<b>Ressources Ottawa</b>	4	1

## Travail de rue, *outreach* et distribution de matériel de prévention des ITSS

Malgré une très grande préoccupation quant à l'importance d'être en contact avec les personnes vulnérables et marginalisées directement dans les milieux fréquentés par celles-ci, le CIPTO n'a pu effectuer autant de travail d'*outreach* que les dernières années. L'intervenante, qui avait l'habitude d'offrir une présence hebdomadaire au Centre Yolande-Duval de la Soupe populaire de Hull, est revenu progressivement au travail suite à une blessure mais elle ne fut pas en mesure de se déplacer avant l'arrivée du printemps 2018.

Par contre, le travailleur de rue Léon a poursuivi son travail de proximité du mardi au samedi (après-midi et soir). Sa présence, principalement dans les rue de l'Île de Hull et différents organismes du quartier dont le Gîte, la Soupe populaire et le LAB, lui a permis de rejoindre **921 personnes, soit 591 hommes et 330 femmes...** C'est 60% de plus que l'année dernière! Cette augmentation n'est pas étrangère au développement d'un partenariat avec Itinérance Zéro qui a amené Léon à se déplacer deux fois par mois dans le quartier Notre-Dame du secteur Gatineau.

En ce qui a trait au nombre d'interventions (on ne parle pas ici d'interventions psychosociales mais bien de prises de contact dans un objectif premier de création de lien et de sensibilisation), les statistiques de 2017-2018 ressemblent davantage à celles de l'an dernier : **950 interventions en lien avec le matériel de prévention des ITSS et 921 interventions sans matériel.**

Ainsi, la question de l'accès à du matériel de prévention des ITSS demeure importante du point de vue de la santé des personnes utilisatrices de drogues et elle permet un contact privilégié avec celles-ci. Ce lien souvent ténu lors des premiers temps tend à se solidifier et devenir un lien de confiance. Les intervenants ont alors une meilleure occasion de démystifier l'approche du CIPTO, d'expliquer nos services, d'offrir du soutien et de l'écoute ainsi que de faire davantage d'éducation et de prévention en vue de réduire les risques reliés à la consommation par injection ou inhalation et aux diverses pratiques sexuelles. En 2017-2018, nous avons effectué **plus de 1 500** de ces types d'interventions dans les bureaux du CIPTO et par l'entremise du travail de rue. Enfin, notons une amélioration dans le matériel rendu disponible par la santé publique (ex. au niveau de la filtration, accès à la vitamine C, *maxi-cup*, etc).

Matériel distribué	2015-2016	2016-2017	2017-2018
Pipes à crack	6 575	5 400	4 532
Seringues	10 146	21 808	11 242
Condoms	17 355	13 115	26 592*

\*Ce chiffre comprend les condoms dans les trousses de seringues et de pipes à crack

En ce qui a trait à la récupération de seringues, le travailleur de rue et l'ensemble de l'équipe ont poursuivi leurs efforts de sensibilisation. Cela fonctionne car les seringues à la traîne dans les endroits publics se font plutôt rares. Léon a également observé que les

personnes qui consomment par injection rapportent davantage leurs seringues usagées directement en pharmacie ou dans un point de services du CISSSO. C'est ce qui expliquerait une diminution des seringues récupérées par le CIPTO ... Cela et le fait que nous en avons moins distribuées. Ainsi, nous avons **récupérer près de 8 100 seringues** (ce qui inclut celles rapportées au CIPTO), un chiffre en baisse de 40% si l'on compare à 2016-2017.

Pour ce qui est de la majorité des interventions sans matériel du travailleur de rue, elles prenaient la forme d'une écoute et d'un soutien dans le moment présent. Même si plusieurs réalités demeurent semblables d'année en année, il importe de mentionner un changement en ce qui a trait aux demandes de dépannage alimentaire. Les besoins en lien à l'alimentation sont toujours très présents mais les repas offerts en début de soirée par Itinérance Zéro et un ajout dans la programmation de la Soupe populaire qui offre maintenant un souper ont changé la donne. Il ne faut pas oublier que Léon travaille pendant les heures et les jours où il n'y a habituellement aucune ressource d'accessible pour les personnes les plus vulnérables. Par contre, cela ne l'empêche pas de référer celles-ci vers les services (Équipe Mobile en Itinérance, Équipe IMAGES, Aide juridique, Droit accès Outaouais, ...) pour que l'on puisse répondre à leurs besoins variés. Notons également qu'il a poursuivi à entretenir des liens avec plusieurs commerçants de l'Île de Hull. Ces deniers vont même jusqu'à lui téléphoner pour qu'il vienne rencontrer et discuter avec des personnes en situation de vulnérabilité qui afin d'éviter la judiciarisation.

Les défis sur le terrain sont demeurés importants pour le travailleur de rue qui fait partie d'un nombre beaucoup trop restreint de travailleurs de proximité en Outaouais. Ainsi, outre les besoins de base qui ne sont pas toujours facile à combler, les difficultés liées à l'absence de services à bas seuil, notamment pour les traitements de dépendances aux opioïdes, et le fait que certaines pharmacies choisissent de ne pas offrir l'accès à la méthadone. Léon a également été confronté à la difficulté de garder un lien avec les personnes qui malheureusement se sont retrouvées incarcérées.

Certaines réalités directement en lien avec la consommation de drogues amènent également leurs lots de défis, ce qui n'est pas étranger à la multiplication des produits disponibles notamment en ce qui a trait aux drogues de synthèse. Léon rapporte que les difficultés de santé mentale liées à la consommation de *speed* par exemple sont bien visibles sur le terrain. De plus, la présence du Fentanyl -tant celui prescrit par un médecin que celui produit en laboratoire clandestin- ont demandé à Léon de faire plusieurs interventions de sensibilisation. Malgré un plus grand accès (surtout à Ottawa pour une grande majorité de l'année et maintenant du côté du Québec) à la Naloxone, un antidote aux surdoses d'opioïde, les situations tragiques sont encore trop nombreuses. D'ailleurs, Léon a accompagné et redirigé vers Ottawa quelques personnes qui s'injectent car il y a maintenant des sites d'injection supervisés qui accueillent ces dernières qui souhaitent consommer de façon plus sécuritaire.

Enfin, toujours dans un souci de rejoindre et d'impliquer les personnes qui consomment des drogues dans la prévention des ITSS et l'amélioration de leur qualité de vie, le CIPTO a poursuivi son soutien aux deux projets de **l'Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) :**

l'**ADDICQ** (Association pour la Défense des Droits et l'Inclusion des personnes qui Consomment des drogues du Québec) et **L'Injecteur**, une publication faite par et pour les UDII du Québec. En 2017-2018, nous avons soutenu le travail de l'*Infomane* Vanessa qui nous a quitté en milieu d'année pour aller rejoindre l'équipe de l'AQPSUD à Montréal. Son départ et d'autres circonstances ont malheureusement freiné le bel élan qu'avait retrouvé la cellule régionale de l'ADDICQ. Par contre à la fin de l'année, le CIPTO a créé un nouveau poste et embauché une intervenante dont l'une des tâches sera de soutenir les projets *par et pour* les personnes qui consomment. C'est à suivre !

### Programme Prévention jeunesse

Avec le changement de mission à l'automne 2016, nous avons également fait le choix de se concentrer sur les populations qui consommaient ou qui étaient à grand risque de consommer des SPA. Ainsi, nous avons pris la décision que le programme Prévention jeunesse, qui en était à sa 13<sup>e</sup> année d'existence, ne serait pas offert aux écoles pour l'année scolaire 2017-2018. Vous trouverez donc ci-dessous les statistiques pour la fin de l'année scolaire 2016-2017.

Il importe quand même de se rappeler que les objectifs de ce programme étaient de favoriser la transition du primaire au secondaire et de prévenir la toxicomanie chez les jeunes de sixième année de certaines écoles ciblées. De façon plus spécifique, il visait à amener les jeunes à développer de nouveaux outils (des moyens) qui leur permettraient de faire face aux difficultés de la vie courante, à développer certaines habiletés sociales (ex. affirmation de soi et prise de décision), à sensibiliser les jeunes au phénomène de la toxicomanie et à leur permettre de vivre des expériences positives en groupe. L'animateur abordait plusieurs thèmes au cours des six rencontres, dont la démythification des drogues, les raisons qui sous-tendent la consommation de drogues, les solutions de rechange, la prise de décision, les passions et l'intimidation.

### **Statistiques pour l'année scolaire 2016-2017** **(1<sup>er</sup> au 21 avril 2017)**

Écoles	Nombre de groupes	Nombre d'ateliers	Nombre d'élèves	Bilan des présences
<b>Côte-du-Nord</b>	1	3	53	106
<b>Rapides-Deschênes</b>	4	24	109	327
<b>Grand Total</b>	<b>5</b>	<b>27</b>	<b>162</b>	<b>433</b>

Pour une onzième année, les participants avaient accès à une adresse courriel, et ce, pour la durée du programme, afin qu'ils puissent s'exprimer en toute confidentialité. Ils pouvaient faire parvenir un courriel à l'intervenant et celui-ci répondait à chaque question, le tout dans une perspective de sensibilisation et d'information. Cette approche permet de rejoindre les jeunes qui vivent des problématiques difficiles mais qui n'osent pas en parler devant les copains.



Enfin, l'intervenant responsable du programme a continué d'adapter la programmation afin de répondre plus adéquatement aux préoccupations des enseignants et des élèves en ce qui a trait à la violence, l'intimidation et la cyber-intimidation. Des sujets qui peuvent être liés directement ou indirectement à la transition vers l'école secondaire et à la consommation de substances psychoactives.

## Sensibilisation et prévention : ateliers et autres actions

Avec la fin de notre présence dans les écoles primaires, le CIPTO, par l'entremise de l'intervenant Mario et les stagiaires qui l'accompagnaient, a offert un nombre sans précédent d'ateliers de sensibilisation, principalement dans les écoles secondaires. Ainsi, nous rejoignons notre objectif d'offrir de l'information et de dispenser des ateliers de sensibilisation liés aux risques découlant de la consommation de substances psychoactives directement auprès des personnes qui consomment ou qui risquent de consommer. Ces ateliers sont fondés sur la philosophie de réduction des méfaits et servent principalement à démystifier les drogues et la toxicomanie. Ce ne sont donc pas des campagnes de peur dans une approche de type « Say No To Drugs! ». Ils encouragent plutôt les personnes rencontrées à faire des choix éclairés, selon des informations concrètes et validées scientifiquement. Toutefois, nous cherchons à éviter tout effet paradoxal. C'est ainsi qu'auprès des plus jeunes, nous favorisons l'abstinence tandis que chez les plus vieux, on intègre les notions de « contrôle » et de « motivations » en lien avec la consommation.

Il importe également de souligner que pour une sixième année consécutive, nous avons signé une **entente de service avec le Ministère de la Sécurité publique** afin d'assurer une présence régulière au **Centre de détention de Hull** où il y a un nombre important de personnes dont la consommation et la dépendance aux psychotropes en tout genre ont des répercussions négatives sur leur vie. Il fut intéressant d'observer que certains détenus ayant participé à la série de cinq ateliers demandent à rencontrer l'intervenant responsable de ce programme à leur sortie de détention afin de se donner le plus d'outils possibles favorisant leur réinsertion.

De plus, le CIPTO s'est montré encore une fois très actif lors de la **Semaine de la prévention des dépendances** (qui, jusqu'en 2016, portait le nom de Semaine de prévention de la toxicomanie) **dont la 30<sup>e</sup> semaine a eu lieu du 19 au 25 novembre 2017**. Ainsi, à travers cette campagne, la Direction de la santé publique invitait les organismes communautaires et autres organisations à développer des activités en lien avec deux thèmes: «**Choisi des solutions gagnantes**» pour les jeunes de 10 à 16 ans et «**Ça peut devenir automatique - Reste en contrôle**», pour les 17 à 24 ans. Par le biais de cette campagne qui comprenait notamment un volet Web, une page Facebook et des activités sur le terrain, nous souhaitons informer les différents groupes ciblés, par des messages adaptés à leur âge, sur les conséquences associées à la consommation de drogues, d'alcool ou à la pratique de jeux de hasard et d'argent. Le CIPTO fut très impliqué dans le comité régional d'organisation et lors de la semaine de prévention en animant plusieurs ateliers qui ont rejoint plus de 350 personnes.

De plus, les outils de sensibilisation distribués par le ministère de la Santé et des Services sociaux cherchaient à mettre l'accent sur le développement de stratégies d'adaptation

positives pour faire face aux défis de la vie. Quelques moyens promotionnels ont également été utilisés pour rejoindre les parents d'adolescents dans les médias électroniques et les journaux mais selon nous, ce n'était pas assez largement diffusé. Enfin, nous sommes déçus encore une fois de constater que la campagne ne lance aucun message pour prévenir la dépendance chez les adultes âgés de plus de 24 ans... Pourtant, c'est eux qui cognent le plus souvent à notre porte pour demander de l'aide!

En plus des ateliers et des activités lors de la semaine de prévention, il importe de mentionner que l'intervenant a participé à la création d'une table de travail où se réunissent deux fois par année l'ensemble des intervenants scolaires responsables du dossier des dépendances dans les différentes écoles de la ville de Gatineau rattachées à trois commissions scolaires. Cette table de travail permet de discuter des meilleures pratiques de sensibilisation et d'intervention ainsi que des problématiques vécues par les élèves. Cette année, une des situations les plus préoccupantes fut l'augmentation de la consommation de benzodiazépines, plus connu sous un de ses noms de marque, soit le *Xanax*. Bien entendu, l'autre sujet le plus abordé fut la légalisation prochaine du cannabis.

## Ateliers de formation

Ces ateliers sont généralement offerts aux intervenants des organismes communautaires et des établissements, ainsi qu'aux professionnels des autres milieux (ex. scolaire) de la région qui en font la demande. Plusieurs types de formations reliées au domaine de la toxicomanie sont offerts, dont la démystification des drogues et leurs effets, l'intervention auprès des personnes qui consomment des drogues, et les approches novatrices. Malgré que plusieurs personnes, provenant de milieux variés, soient promptes à nommer qu'elles ont un besoin d'information et de formation concernant ces thèmes, très peu en font la demande officiellement. À l'instar des dernières années, les formations ont principalement été offertes à des étudiants et étudiantes provenant de différents milieux d'enseignement.

## Statistiques des ateliers de sensibilisation et de formation

Types d'ateliers	2015-2016	2016-2017	2017-2018
<b>Formation</b>	5 ateliers / 134 personnes	6 ateliers / 132 personnes	7 ateliers / 168 personnes
<b>Sensibilisation</b>	39 activités / 799 personnes	75 activités / 1 966 personnes	85 ateliers / 1 994 personnes
<b>Ateliers au Centre de détention</b>	26 ateliers / 73 personnes / 246 présences	26 ateliers / 64 personnes / 197 présences	24 ateliers / 89 personnes / 246 présences
<b>Animation au CJO</b>	1 atelier / 9 personnes	4 ateliers / 49 personnes	6 ateliers / 30 personnes

## PROGRAMME SART

Le programme SART (**S**outien, **A**ccompagnement et **R**éinsertion auprès des personnes **T**oxicomanes) est un partenariat entre le CIPTO et le Centre de réadaptation en dépendance de l'Outaouais (CRD de l'Outaouais) visant à rendre plus facilement accessibles et efficaces les services de ce dernier (principalement les services de désintoxication et de stabilisation qui sont des services résidentiels) en diminuant le temps d'attente avant d'être admis dans les services et en offrant un accompagnement continu à la personne tout au long de son cheminement. Le CIPTO est ainsi appelé à être l'organisme pivot dans ce programme novateur pour l'Outaouais.

Ce programme s'adresse à des personnes nécessitant un accompagnement plus soutenu dans leur démarche d'aide. Il vise toute personne vulnérable vivant de l'exclusion sociale qui désire entreprendre une démarche liée à sa consommation de psychotropes et/ou d'alcool. Par l'entremise de ce partenariat, le CIPTO s'engage à :

- Informer la personne sur les services du CRD de l'Outaouais;
- Procéder à l'évaluation des besoins de la personne et de sa situation afin de la diriger vers le bon service;
- Accompagner la personne vers les services du CRD de l'Outaouais (s'il y a lieu);
- Soutenir, tout au long de son cheminement, la personne qui a été admise dans les services résidentiels du CRD de l'Outaouais;
- Accompagner, s'il y a lieu, la personne dans des démarches de réinsertion sociale (logement, carte d'assurance-maladie, demande à l'aide sociale, etc);
- Offrir un soutien à la personne pour une période de trois mois suite à sa sortie du service résidentiel du CRD de l'Outaouais.

Cette entente qui, au départ, devait être un projet pilote de 15 mois devant se terminer à la fin du mois de mars 2008, est maintenant un programme régulier et permanent. Le CIPTO et le Centre Jellinek, maintenant appelé le CRD de l'Outaouais, ont d'ailleurs formalisé ce partenariat en 2009 en signant une entente officielle de collaboration. Il convient de souligner que le partenariat est à ce point intégré que Véronic, l'intervenante responsable de ce programme, participe non seulement aux rencontres d'équipe mais également aux formations offertes au personnel du CRD de l'Outaouais. De plus, elle souligne qu'à travers les années, l'institution a fait preuve d'une réelle adaptation aux réalités des personnes ayant plusieurs vulnérabilités afin de favoriser le cheminement positif de ces dernières dans leurs services.

À la lecture du portrait statistique que l'on retrouve un peu plus loin dans la présente section, il est possible de constater qu'après une baisse du nombre de nouvelles personnes rejointes l'an dernier, nous sommes revenus aux chiffres d'il y a deux ans malgré que le temps consacré à SART est toujours réduit (environ 2,5 jours/semaine) car l'intervenante est également membre de l'Équipe mobile en itinérance. C'est loin d'être l'idéal -même notre partenaire voudrait que ça revienne comme avant- mais cette année, le très bon travail des stagiaires Chloé et Alexis est venu compenser malgré qu'ils ne pouvaient faire toutes les tâches liées au programme. Véronic souhaite d'ailleurs souligner que le soutien de ces deux étudiants fut grandement apprécié des personnes aidées.

De plus, tel que nous le remarquons depuis quelques années, il y a une plus grande complexité de certaines situations, notamment celles vécues par les personnes très exclues qui sont confrontées à de multiples problématiques personnelles et sociales. Ces dernières ont besoin d'énormément de renforcement positif car leur estime de soi est quasi-inexistante. De plus, l'absence de cadre et la grande désorganisation dans leur vie présente et passée rendent difficile l'intégration à un fonctionnement de groupe avec des règles. Enfin, souvent ces personnes partent non seulement de loin sur le plan psychosocial mais également en ce qui a trait aux besoins de base... Certaines personnes n'ont carrément aucun autre bien personnel outre les vêtements qu'elles portent lors de leur arrivée au CRD.

Nous ne sommes donc pas surpris que l'intervenante responsable nous partage que l'échéancier inscrit au plan d'intervention dépasse régulièrement les trois mois prévus dans les lignes directrices du programme. Selon cette dernière, la plupart des personnes ont besoin qu'elle s'implique à plus long terme afin de favoriser leur réinsertion et prévenir la rechute. De plus, les problèmes reliés au revenu, au logement, à la santé physique et mentale, à l'emploi ainsi qu'à la judiciarisation, pour ne nommer que ceux-là, sont exacerbés par l'absence dans la région d'une ressource d'hébergement transitoire pour les personnes qui terminent un séjour à l'interne, que ça soit au CRD de l'Outaouais ou ailleurs.

À l'instar des dernières années, Véronic a souligné plusieurs reprises les difficultés d'accès à des services médicaux et des soins psychiatriques pour les participants au programme compliquent l'accès et le maintien dans les services du CRD en plus de réduire la chance d'atteindre les objectifs liés aux programmes de désintoxication et de réadaptation ainsi que ceux de la réinsertion. Par contre, une nouvelle encourageante est l'arrivée en fin d'année sous la forme de la présence au CRD d'une psychiatre (environ une journée par semaine) pour offrir un suivi aux participants à l'un des programmes internes.

Une des particularités pour 2017-2018, c'est le nombre grandissant de personnes qui font une demande d'aide liée à une dépendance aux opioïdes qui s'est développée soit suite à une prescription obtenue pour contrer de la douleur ou soit suite à un usage plus récréatif de ces produits. Le CRD a fait un bon coup en modifiant son service de désintoxication pour y inclure l'accès à un produit de substitution pendant ce séjour à l'interne d'une durée d'environ 7 jours.

Enfin, idéalement, il faudrait des services internes qui soient à bas seuil afin de diminuer les exigences pour les personnes qui vivent une grande désorganisation et qui sont plus marginales. Nous croyons que le système de santé doit s'adapter aux différentes réalités vécues par les populations marginalisées et non le contraire.

## **Statistiques du 1<sup>er</sup> avril 2017 au 31 mars 2018**

**Portrait global des personnes rejointes (premier contact) :**

2016-2017			2017-2018	
Âge	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
12-17 ans	0	0	0	0
18-30 ans	1	4	9	2
31-50 ans	6	4	9	9
51 ans et +	5	1	6	2
<b>Total</b>	<b>12</b>	<b>9</b>	<b>24</b>	<b>13</b>

**Les références :**

Le tableau ci-dessous fait mention des principaux organismes référents au programme S.A.R.T.

Référents	Nombre de personnes
CIPTO / LAB	9
Gîte Ami	2
CRD de l'Outaouais	10
Autres organisations	12
Famille / amis	7

**La provenance des personnes demandant un service (premier contact) :**

Secteurs	Nombre de personnes
Hull	18
Gatineau	11
Aylmer	3
Pontiac	0
Des Collines	2
Papineau	2
Vallée de la Gatineau	0
Ailleurs au Québec	0
Autres provinces	1

**Nature des interventions et des suivis:**

Informations générales sur les services du CRD de l'Out.	137
NIDEP / Anamnèse	24
Réinsertion sociale	180
Intervention individuelle	253
Pré-admission	3
Admission en désintoxication	13
Admission en réadaptation	1
Admission au résidentiel jeunesse	0
Soutien en désintoxication	47
Soutien en réadaptation	42
Réinsertion psychosociale	39
Accompagnement vers les services externes	1
Accompagnement dans les organismes	67
Revenu / emploi / logement	96
Suivi de dossier	240
Autres suivis pour le maintien des acquis	34
<b>Total</b>	<b>1 176</b>



Le LAB est un lieu d'expression et de création artistique qui s'adresse principalement aux jeunes de 16 à 30 ans à risque de vivre ou vivant des réalités en lien avec la toxicomanie, l'itinérance et l'exclusion sociale. Sous forme d'atelier libre, ses installations offrent une alternative à la consommation en plus d'augmenter l'accessibilité aux médiums artistiques et aux instruments de musique auprès d'une population marginalisée. Afin de favoriser un contact sain avec l'imaginaire, différents moyens d'expression sont mis à la disposition des participantEs : peinture, fusain, argile, matériaux recyclés, percussions, guitares, etc. Axé sur l'intervention par les arts, ce programme s'inscrit dans une perspective de valorisation et de reprise de pouvoir qui permet aux participantEs de s'exprimer autrement, de développer leur potentiel créateur et de mettre à profit leurs talents artistiques.

Le LAB est également un lieu de mixité où divers événements artistiques sont organisés dans l'optique de réduire les préjugés mutuels entre les différentes couches de la population. Les occasions de rapprochement de même que les activités quotidiennes permettent aux participantEs de tisser des liens significatifs avec leurs pairs et ainsi développer un sentiment d'appartenance face à ceux qui partagent leurs intérêts avec la communauté en général. En plus de soutenir les démarches artistiques, personnelles et sociales des jeunes adultes, le LAB fait le pont entre leurs besoins et les services des autres organismes, principalement par le biais de référence.

### **Ressources humaines**

Au cours de l'année 2017-2018, Marie-Eve Parent a occupé le poste de coordonnatrice du point de service jusqu'à son remplacement, en janvier 2018, par Michèle Laroche à titre de coordonnatrice par intérim. Auparavant, Michèle occupait le poste d'intervenante à temps plein. Au courant de l'été 2017, Janick Allyson et Charles Boisvert ont occupé des postes d'intervenants socio artistique, et leur présence s'est poursuivie à titre d'intervenants sur appels et en remplacement pour le reste de l'année. Janick était déjà impliquée avant l'été à titre d'intervenante à temps partiel. L'implication d'Alexandre Gallant, à titre d'intervenant grâce au programme PAAS-action, s'est poursuivie durant l'année 2017. En janvier 2018, Alexandre a pu augmenter sa présence au LAB grâce au programme CIT.

Le LAB a également accueilli deux stagiaires : Charles Boisvert à l'automne, dans le cadre de son cours en éducation spécialisée, et Kim Chartrand durant la session d'hiver, en lien avec son programme en service social. Kim a poursuivi son implication en effectuant un remplacement à titre d'intervenante à temps plein à partir de mars 2018.

## Studio d'enregistrement



Fred Abel a œuvré toute l'année dans le studio d'enregistrement afin de pouvoir offrir aux participantEs du LAB une chance d'enregistrer et de mixer leurs compositions. Sa présence, à raison d'un minimum d'une journée par semaine, a été un atout essentiel dans le développement artistique et dans l'appropriation du pouvoir d'agir de plusieurs participantEs.

Le projet du second album collectif du LAB, *MixLAB 2016-2017*, a culminé en mai 2017 par le lancement sous forme de spectacle. La soirée a mobilisée la participation de plusieurs personnes rejointes à titre de bénévoles pour l'animation, l'accueil, les décors, etc. Les efforts et la persévérance des participantEs au projet ont été valorisés lors de cette soirée, qui s'est tenue en collaboration avec Daimon, un centre d'artistes autogéré de la région. En plus de vivre une réussite, les participantEs ont pu développer des habiletés en employabilité.

## La participation au LAB

L'implication des participantEs du LAB au processus démocratique est essentielle à la tenue des activités du LAB. Chaque mois, lors d'une rencontre des participantEs, les activités, modes de fonctionnement et projets sont décidés en groupe. La participation des personnes rejointes, cette année, a permis la tenue de plusieurs événements et modifications au point de services. Par exemple, une prise de décision collective a modifié les modalités de présence des personnes âgées de trente ans et plus, à raison de deux jours par semaine à partir de décembre 2017. L'ambiance de milieu de vie du LAB et la présence de personnes de différentes générations et parcours ont permis de riches échanges et la création d'un sentiment d'appartenance à une plus grande partie de la communauté. Lors des rencontres des participantEs, certaines problématiques ont été soulevées. Ainsi, une activité tenue par une participante a traité de la sensibilisation à l'intimidation. Il a également été décidé d'aborder le suicide lors de l'écoute d'un film et d'un échange, à la suite du décès d'un adolescent de la région qui a ébranlé les participantEs du LAB. Le thème de la brutalité policière a aussi donné lieu à des ateliers en partenariat avec l'ADDS, puisque les personnes rejointes ont eu des questionnements à la suite des événements qui se sont tenus à Maniwaki en janvier dernier.





Au total, le LAB a accueilli cette année **4646 visites, dont 452 nouvelles personnes différentes**. La présence suffisante sur le plancher d'intervenants a permis un total de **5797 interventions, soit environ 800 de plus que l'année précédente**. **476 références et accompagnements** ont été effectués avec des partenaires du réseau public et communautaire. On remarque cette année encore que les mois d'hiver ont été plus achalandés et que les personnes rejointes nomment l'importance d'avoir une équipe de travail assez complète pour en assurer la disponibilité. Cette réalité dénote du manque de lieux où les individus marginalisés peuvent se réunir, socialiser et développer un sentiment d'appartenance. Les intervenants ont constaté, encore cette année, que le maintien de plusieurs individus sous le seuil de la pauvreté et d'autres problématiques sociales ont eu un impact réel sur le quotidien de centaines de personnes rejointes. À titre d'exemple, la prévention et l'intervention au niveau du logement, de la nourriture, de l'emploi, de l'éducation, de la santé mentale, des services sociaux et de la toxicomanie ont fait partie du quotidien de l'équipe de travail.

Le LAB a également été un lieu d'éducation populaire pour les enjeux politiques et de citoyenneté. À titre d'exemple, les participantEs ont pu participer cette année encore à la Nuit des sans-abri, événement de mixité sociale et de sensibilisation aux réalités de l'itinérance. Ils ont également été plusieurs à se rendre à Québec le 27 septembre 2017 afin de réaliser une chaîne humaine dans le cadre de la campagne *Engagez-vous pour le communautaire*, qui revendique le financement adéquat et l'autonomie des organismes communautaires autonomes, mais aussi une plus grande justice sociale. Les participantEs ont également participé à des discussions et à une œuvre collective pour cette même campagne le 7 février dernier. D'autres activités, comme des soirées à micro ouvert et des vernissages, ont eu lieu ponctuellement dans l'année.

Finalement, le 22 décembre 2017 a eu lieu le traditionnel souper de Noël du LAB, dans une ambiance familiale, où les participantEs ont pu entrer en contact avec les citoyens et les membres du conseil d'administration dans une ambiance festive et familiale.

## Partenariats

Tout au long de l'année, le point de service a tissé de nouveaux partenariats et maintenu des collaborations de longue date avec des organismes communautaires de la région, les services publics et la communauté locale.



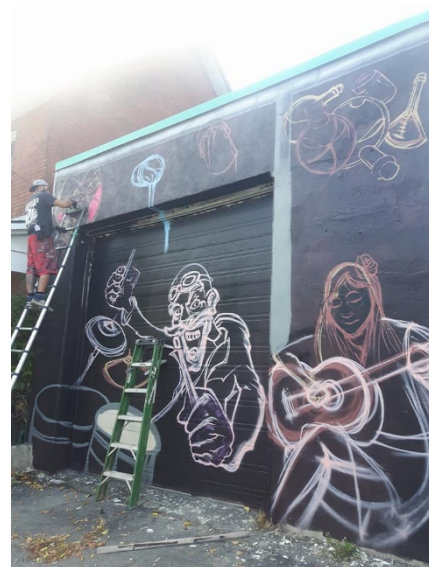
Ainsi, dans la perspective de faire connaître les actions et services des partenaires, plusieurs événements et ateliers se sont tenus. Par exemple, toute l'année, des présentations des services du Carrefour Jeunesse Emploi de l'Outaouais, de l'Envol et de Réseau se sont tenus dans les locaux du LAB afin de favoriser les liens avec les organismes en employabilité. Un partenariat fort a également été maintenu avec le Portail de l'Outaouais, qui a fait un retour en force cette année. Ce partenariat a culminé en la tenue d'un World Café pour l'organisme, afin que les orientations de sa relance soient

choisies de façon démocratique. Le point de service a également tenu kiosques et œuvres collectives tout au long de l'année dans les événements de collaborateurs, comme le 17 mai 2017 au BBQ de Jeunesse Idem pour faire de la sensibilisation sur le sujet de la diversité sexuelle ou à Vallée jeunesse en mai pour présenter ses services. Des ateliers ont aussi été tenus en partenariat avec le Dépanneur Sylvestre. Itinérance zéro et sa caravane passent également tous les jeudis soir.

Des journées portes ouvertes se sont aussi tenues au LAB en lien avec des organismes de défense collective des droits. Par exemple, un événement a eu lieu pour la décoration de parapluies pour la Nuit des sans-abri le 4 octobre 2017. Une œuvre collective a aussi été réalisée en lien avec le lancement du Bulletin Noir sur Blanc du CRIO (sous le thème *Précarité : pour moi, pour nous, pour nous tous!*) en mars 2018, sans oublier la journée portes ouvertes de discussions sur la brutalité policière avec l'ADDS.

### Rayonnement dans la communauté

En plus de participer aux activités du 150<sup>e</sup> du Canada par des visites de musées et d'expositions comme Kontinuum et les Mosaïcultures, les participantEs du LAB ont aussi fait rayonner leur organisme dans la collectivité. Par exemple, le projet Art-circuit de cet été a permis aux personnes rejointes, de juillet à octobre, de s'exprimer par les arts, d'augmenter leur revenu, d'augmenter leur sentiment d'appartenance dans la communauté et de vivre une valorisation en se produisant sur l'heure du midi au Marché du Vieux-Hull. La collaboration avec la Ville de Gatineau ne s'est pas arrêtée à ce projet, puisque durant l'automne, une nouvelle façade a vu le jour au LAB à l'aide des artistes Mathieu Désilet et André Groulx Murray.



Parmi les autres partenariats et événements divers, on retrouve la participation au Vernissage *Balivernes et Malivernes*, à la Galerie Montcalm le 18 juillet 2017. L'artiste Louis-Phillipe Bergevin a d'ailleurs fait don de l'entièreté des recettes de son livre, venu pour l'occasion, au LAB/CIPTO. Le LAB a également participé en mai 2017 à l'enregistrement de l'émission *Vitamine C*, diffusée en été 2018 avec l'athlète olympique Caroline Calvé. Les participantEs se sont également impliqués le 19 septembre 2017 lors d'une œuvre collective pour les journées de la culture et lors d'un spectacle de financement tenu par des étudiantes du Collège Universel, où 1405\$ ont été amassés.

## **ÉQUIPE MOBILE EN ITINÉRANCE**

---

Mise sur pied à l'automne 2014, l'**Équipe mobile en itinérance (ÉMI)** avait connu de grandes transformations au début de l'an dernier mais, heureusement, l'année 2017-2018 s'est déroulée davantage sous le signe de la continuité malgré quelques changements au niveau des ressources humaines. Ainsi, l'ÉMI a poursuivi son travail selon l'approche nommée Soutien résidentiel avec accompagnement (SRA), un calque de l'approche *housing first* dont l'objectif premier est de soutenir l'entrée et le maintien en logement des personnes en situation d'itinérance chronique ou épisodique. Par contre, comme il y a eu moins de nouvelles personnes qui sont entrées en logement -ce qui demande une très grande intensité d'intervention- l'ÉMI a pu offrir du soutien à certaines personnes qui étaient à risque d'itinérance.

Tel que mentionné au paragraphe précédent, il y a eu une certaine instabilité au niveau des ressources humaines, tant du côté du CIPTO que du Gîte Ami, ce qui a provoqué parfois des surcharges de travail car les intervenantes qui quittaient volontairement ou non leur poste n'étaient pas remplacés immédiatement à leur départ. Mais encore une fois, l'ensemble des membres de l'équipe (Elena / Mélissa / Valérie du Gîte ainsi que Mélanie/ Étienne / Marc-André / Véronic du CIPTO) se sont soutenus et ont fait preuve de résilience dans l'adversité. Afin de les soutenir dans leur travail, la direction du CIPTO qui leur offrait un encadrement administratif a favorisé l'implantation de rencontres d'encadrement clinique afin qu'ils puissent discuter de leur pratique et favoriser l'amélioration de celle-ci.

D'un point de vue statistique (uniquement pour les interventions en SRA), du 1<sup>er</sup> avril 2017 au 31 mars 2018, les trois membres de l'ÉMI rattachés au CIPTO, **ont rencontré 97 personnes en situation d'itinérance qui avaient été repérées ou leur avaient été référées. De ce nombre, 45 ont été redirigées avec accompagnement vers d'autres ressources et 27 ont été prises en charge.. Ces intervenants ont effectué plus de 2 000 interventions et accompagnements** dans différentes sphères d'interventions : cueillette et partage d'informations, logement, dépendances, santé mentale, santé physique, revenu / budget, réinsertion sociale / emploi, gestion de crise, judiciarisation, activités liées à la vie quotidienne, etc. Sans oublier les liens avec les propriétaires pour régler les petits et moyens conflits.

Enfin, en plus du soutien financier provenant du programme fédéral SPLI (Stratégie de partenariat de lutte à l'itinérance), le CIPTO a reçu 25 000\$ de la part du CISSSO dans le cadre d'une entente spéciale, Cette somme fut partagée avec les autres membres du Comité concerté en itinérance, dont la coordination est assurée par le ROHSCO, ayant un projet SRA. Cette somme a permis l'entrée en logement de quelques personnes en situation d'itinérance et de maintenir en logement, par l'entremise d'une aide financière pour le paiement d'une partie du loyer, des dizaines de personnes dont près de la moitié sont soutenues par l'ÉMI.

## **COLLABORATIONS, COMITÉS ET IMPLICATIONS DIVERSES**

En plus de l'ÉMI et de notre implication au Comité de concertation en itinérance, le CIPTO a poursuivi de plusieurs façons l'atteinte de l'un de ses objectifs, soit la concertation. Par exemple, nous avons participé aux travaux, tant dans la région que pour ceux visant des actions pour l'ensemble de la province, en lien avec la situation préoccupante des surdoses d'opioïdes. Sans oublier les différents liens de partenariat que nous avons avec le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais (CISSSO), notamment avec la Direction *Santé mentale et dépendances* et la Direction de la Santé publique. Enfin, la collaboration peut également prendre d'autres formes comme l'appui à la campagne de Centraide Outaouais, un de nos bailleurs de fonds, par l'entremise de présentation-témoignage dans les milieux de travail ou d'accueil de tournée *Faut le voir pour le croire!* dans les locaux du LAB.

Comme vous avez pu le remarquer à la lecture du présent rapport, les implications du CIPTO ne sont pas uniquement rattachées aux risques liés à la consommation de SPA. Par exemple, en 2017-2018, le directeur a participé aux travaux du Comité Directeur intersectoriel en itinérance de l'Outaouais (CDIIO). Nous avons aussi apporté une contribution soutenue au Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais (CRIO) par nos implications diverses : participation à l'organisation de la Nuit des sans abri, présence active aux actions de mobilisations, contribution au bulletin *Noir sur blanc*, etc. Le directeur général s'est grandement impliqué en occupant le poste de président du conseil d'administration et en assumant les responsabilités qui en découlent.

Pour terminer, voici une liste non exhaustive de d'autres comités dans lesquels différents membres de l'équipe du CIPTO se sont impliqués :

- Comité des intervenants du centre-ville
- Comité organisateur de la Nuit des sans abri
- Table de concertation *L'Outaouais au masculin*
- Conseil d'établissement du Centre de formation professionnelle Vision-Avenir
- Comité LSJPA
- Table de concertation sur la santé mentale de Gatineau
- Comité régional en prévention des dépendances
- Comité régional de mobilisation des organismes communautaires
- Comité spécial sur les surdoses d'opioïdes en Outaouais
- Comité provincial de concertation en hépatite C

**En 2017-2018, le CIPTO était membre des regroupements suivants :**

- Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais (CRIO)
- Table régional des organismes communautaires autonomes de l'Outaouais (TROCAO)